

La jeunesse moderne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **19 (1962)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La jeunesse moderne

Quelques nouvelles tirées du « Bulletin d'information du Service national de la Jeunesse de Bruxelles »

Faut-il interdire aux jeunes l'usage du tabac ?

Un rapport concernant la lutte contre l'usage abusif du tabac par les jeunes vient d'être publié par l'Association pour la lutte contre le cancer, suite à une étude à laquelle collaborèrent plusieurs groupements néerlandais importants, mouvements des jeunes, Croix-Rouge, associations sportives et pédagogiques. Le rapport conclut en disant qu'il ne faut pas attendre la solution du problème en interdisant purement et simplement aux jeunes de fumer. Par contre, le rapport considère comme hautement nécessaire d'informer les jeunes aussi largement que possible des dangers que comporte l'usage abusif du tabac. Les médecins, par exemple, pourraient apporter à cette lutte une contribution efficace. De même, l'exemple donné par les adultes eux-mêmes paraît de toute première importance. Il est d'autre part certain que l'information de la jeunesse doit être menée de manière intelligente et adaptée notamment au niveau de maturité et du milieu des jeunes intéressés. Les autorités devraient ici intervenir. De même les journaux des associations de jeunesse et des groupements sportifs devraient apporter leur collaboration. Enfin, la jeunesse ouvrière pourrait être touchée par les différentes institutions d'éducation des adultes ainsi que par les associations syndicales. (Het Parool » Amsterdam, 3. 8. 1962)

Les jeunes Hollandais désertent les mouvements de jeunesse pour les organisations sportives

Le Bureau central de la statistique à la Haye vient d'organiser une enquête sur trois aspects des loisirs des jeunes : les mouvements de jeunesse, les clubs et maisons de jeunesse, les organisations sportives. D'après les résultats de cette étude, il apparaît clairement que la force d'attraction des mouvements de jeunesse et des clubs des jeunes a fortement baissé depuis 10 ans en comparaison avec celle des organisations sportives. Ainsi, en 1951, les mouvements de jeunesse comptaient 751 000 membres contre 637 000 en 1961. Pour les clubs de jeunes, ces chiffres sont respectivement de 100 000 et 100 000, pour les organisations sportives de 309 000 et 613 000. Par rapport aux chiffres globaux de la population, ceci signifie que, en 1961, 18 % seulement des jeunes Hollandais appartiennent à un mouvement de jeunesse, 3 % à un club de jeunesse alors que 40 % d'entre eux sont membres d'une organisation sportive. Parmi les 637 000 jeunes affiliés à des mouvements, 618 000 appartiennent à des mouvements de tendance générale (scouts, jeunesse rurale... et 12 000 seulement à des clubs visant à la formation civique, sociale ou religieuse. Quelques milliers appartiennent à des mouvements de moindre importance encore : lutte contre l'alcoolisme, promotion de l'idéal végétarien, pacifisme, etc.).

Le sport le plus populaire parmi les jeunes n'est pas le football (147 000), mais la gymnastique (261 000). La nation compte 54 000 adeptes. Quant aux responsables de jeunesse, ils se répartissent comme suit :

1. mouvements neutres : 1 responsable pour 13 membres ;
2. mouvements protestants : 1 responsable pour 12 membres ;
3. mouvements catholiques : 1 responsable pour 9 membres. « Het Parool » Amsterdam, 27. 9. 1962.

L'aide de l'Etat à la jeunesse en Suède

L'Etat suédois accorde aux mouvements de jeunesse son appui financier. Ainsi, cette année, le Ministère suédois de l'Education a alloué l'équivalent de 375 000

livres sterling aux groupements se préoccupant des loisirs des jeunes. En 1959/60 une somme équivalente avait été répartie entre 53 000 groupements comptant au total 860 000 membres. Les groupements peuvent obtenir une allocation couvrant la moitié du traitement du responsable ainsi que la moitié des frais du matériel (jusqu'à concurrence de 6 shillings par membre) et environ 2 1/2 shillings par membre pour les frais de location. Pour pouvoir prétendre à cette aide, un groupe doit compter de 5 à 25 membres âgés de 12 à 25 ans. Son activité doit porter sur au moins 20 heures réparties sur un minimum de 10 réunions.

D'autre part, le Ministère consacre une somme de 100 000 livres à la formation de responsables de jeunesse « part-time » ce qui couvre environ le 1/3 des frais entraînés par l'organisation des cours. En 1959/60, 866 cours de ce genre furent suivis par 22 250 personnes. Le Ministère accorde aussi des subsides destinés au payement des instructeurs dans les mouvements. Cette année, une somme de 54 000 livres a été allouée pour 47 instructeurs servant dans les mouvements à l'échelon national. Un instructeur reçoit 840 livres par an, plus 300 livres pour les frais de transport et autres.

« Youth Service », Londres, juillet 1962.

Passeport « culturel » pour les jeunes Hollandais

A la Haye, les jeunes de quinze à vingt ans seront pourvus, dorénavant, d'un « passeport culturel » leur donnant accès aux expositions, aux galeries d'art et musées. En effet, la Fondation artistique de la ville, en collaboration avec les autorités municipales, a décidé d'étendre aux jeunes ayant achevé leurs études, les facilités déjà offertes aux élèves des écoles secondaires.

Le « passeport » qui coûte 1 1/2 florin, soit environ 1,7 NF, permet à son titulaire d'obtenir des places à tarif réduit à l'opéra, ainsi que dans de nombreux théâtres, salles de concert et de cinéma, etc. Des accords vont être conclus avec plusieurs institutions culturelles qui ont accepté de participer à cette initiative.

La Fondation artistique de la Haye se propose également d'organiser, de temps en temps, des manifestations spécialement réservées aux jeunes. Un bureau a été créé à l'Hôtel de Ville et un bulletin mensuel verra bientôt le jour qui fournira des renseignements sur les manifestations annoncées et publiera des articles de caractère culturel. « Unesco ».

Pourquoi les jeunes perdent leur première place ?

Selon l'Association pour le Commerce de Chicago, les principales raisons pour lesquelles les jeunes ouvriers et employés perdent leur première place sont les suivantes :

- manque du sens des responsabilités ;
- peur de l'ouvrage trop dur et négligence ;
- idées fausses au sujet des salaires et des possibilités de promotion ;
- manque de principes.

Le manque du sens des responsabilités est illustré par le travail négligé, l'incapacité de faire passer l'essentiel avant le secondaire, l'attitude de « je m'en fichisme » trop souvent adoptée.

La peur du travail est révélée par la fréquence des arrivées tardives, la tendance à prolonger de quelques minutes les périodes de repos, l'habitude de regarder l'heure vers la fin du travail et de cesser, en fait, le travail prématurément, le gaspillage du temps de travail par des conversations et des coups de téléphones exagérément prolongés.

Les idées fausses se traduisent par une répugnance à commencer tout en bas de l'échelle pour s'élever progressivement, échelon par échelon. Le manque de principes se traduit par la dissimulation des erreurs, la malhonnêteté, l'utilisation des prétextes les plus divers. « Your Leaders Digest » New York, janvier 1962.

Photo : H. Lörtscher

